

- Défluviation de 1587 :

AC Arles, CC 347

Creusement de 2 canaux, de 6 cannes de largeur [env. 12 m], dans le bois de la Tour du Boulevard "pour tirer l'eau passant dans le trou de Fummemorte et la faire dévier dans son ancien canal, "afin que les bateaux (de sel) puissent passer".

Dès l'année suivante, on s'efforce de revenir à l'ancien lit de Passon, mais sans succès. Le nouveau lit passait par le lieu-dit le "trou de Fumemorte" écrit parfois "Femme morte". Le trou dans les cordons littoraux devient ainsi une nouvelle embouchure, celle dite du Bras de Fer.

- 1587 :

ACHARD, Paul, *Notes chronologiques sur les différentes inondations dont la ville d'Avignon et les lieux environnants ont eu à souffrir*, Avignon, Typ. de F. Seguin aîné, 1873.

Sans indiquer de mois précis, Paul Achard indique que la rivière d'Aygues déborda si furieusement qu'elle envahit non seulement le territoire mais une partie de la ville d'Orange (d'après délibération du conseil).

- Janvier 1587 :

AC Tarascon, BB 23, délibération du 12 janvier 1587, fol. 396

Mise à l'enchère de la réparation du trou à la chaussée près de la porte Condamine à cause d'une inondation du Rhône. La délibération indique que personne n'a voulu prendre la réparation de la chaussée (44 cannes de long) à l'enchère et que ce trou a été fait par "le desbordement de la rivière du Rhosne".

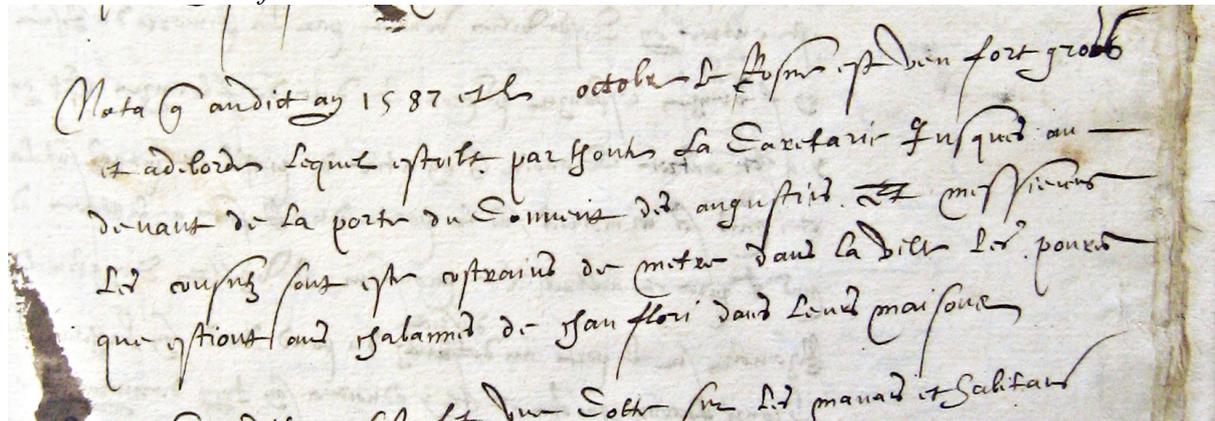
- Octobre 1587 :

BM Avignon, ms 1628, fol. 18 et ms 6464 (Fiches Girard)

GIRARD, Joseph, "La chronique de Jean de Rodolphe Roubert, bourgeois d'Avignon (1582-1606)", in *Annales d'Avignon et du Comtat Venaissin*, 1913, p. 217-240.

La chronique de Jean de Rodolphe Roubert, bourgeois d'Avignon, décrit :

"Nota que audict an 1587 et en octobre, le Rosne est veu fort gros et a débordé, lequel estoit par thouts la Caretarie jusques au-devant de la porte du couvent des RP Augustins et messieurs les consuls sont esté constrains de metre dans la ville les pourcs qui estoient aux chabannes de Chanflori dans leurs maisons".



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

BM Avignon, ms 5972, ms 6392 (H. Chobaut)

FASSIN, Emile, *Les années calamiteuses de l'histoire d'Arles*, Aix-en-Provence, Makaire, 1892. – Cit. HONORE, Louis, "Sécheresses, chutes de grêles, tempêtes, etc. en Basse-Provence, in *Le Var historique et géographique*, n°74, avril-juin 1938.

A Signes, débordement des torrents en octobre 1587.

BM Arles, ms 217, ms 721

AC Arles, II 55, fol. 111-116

Grand débordement du Rhône à Avignon et Arles. Cette année-là, le Rhône abandonna l'embouchure du bras principal, près de la Tour de Balouard, pour se faire une ouverture à Fumemorte, sur le domaine communal. Le Rhône serait demeuré "très gros pendant un long temps". L'année fut très pluvieuse et néanmoins très chaude.

Sur la défluviation de 1587 : voir ROSSIAUD, Jacques, *Réalités et imaginaire d'un fleuve : recherches sur le Rhône médiéval. Mémoire de synthèse : Reconstitution d'objet. L'espace fluvial. Brassières, ports et péages*, vol. 3, Thèse d'Histoire, Paris I, 1994, p. 889 et suivantes.

● Novembre 1587 :

AC Tarascon, BB 34, délibération du 25 janvier 1588, fol. 826v°

On emprunte 3 000 écus pour employer aux réparations à faire après l'inondation du mois de novembre 1587.

ADBR, 127 E BB 34, délibération du 25 novembre 1587, fol. 814v°

Les consuls de Cabannes décident de mettre les intérêts de la contagion de côté, car l'inondation du Rhône a détruit plusieurs cabanes.

AC Arles, archives des associations territoriales (délibérations des syndicats de Corrège et Camargue Major, 1572-1639)

Délibération du 15 novembre 1587 : "[...] par le desbordement de la rivière du Rosne fait ces jours passés ont été faits plusieurs trous aux chaussées du terroir. On travaille à la fermeture des chaussées en ce moment même, afin de sauver les récoltes mais les eaux stagnent dans les terres, estant encore tout le terroyr rempli d'eau en telle abondance".

Délibération du 14 février 1588 : 6 000 écus empruntés pour la réparation de trous aux chaussées faits par la dernière irruption du Rhône (novembre 1587).

AC Beaucaire, BB 17, délibération du 25 novembre 1587 et délibération du 23 septembre 1587

Le conseil du 25 novembre 1587 rappelle que la chaussée du Radeau et le levadon de Saint-Antoine ont été récemment réparés mais "despuis, par le dernier débordement des eaux du Rosne, ont été de nouveau démolyés et l'ouvrage neuf emporté". Il faut réparer de nouveau en urgence, d'autant que les blés peuvent être gâtés. Des témoins rappellent que la chaussée du Radeau avait tenu environ 35 ans avant d'être démolie en 1578 mais que depuis 1578, les trois chaussées faites en divers temps doivent être réparées tous les deux ou trois ans (signe d'une augmentation des gros Rhône ?).

Peu avant, dans le conseil du 23 septembre 1587, on présumait que l'augmentation des inondations était due à un canal comblé ("Monsieur de Gallien a dict que messieurs les

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



propriétaires de Pecais présupposent que la cause des grands et fréquents desbordements des eaux despuys quelques années et en ça certain canal et endroit où le Rosne entièrement découloyt et prenoit sa desserte en la mer se trouve aujourd'huy comblé et empêché, dont s'ensuyt que les eaux sont retenues et ne peult la brassière du Rosne, vuyder sy promptement comme foullloit faire").

• **Décembre 1587 :**

Ce texte de décembre 1587 se rapporte probablement aux crues et inondations brutales d'octobre et novembre précédents. Un mois après, à peine, la communauté, au seuil de l'hiver, appelle à l'aide.

AC Avignon, BB 20, délibération du 18 décembre 1587, fol. 156v°

BM Avignon, ms 6464 (Fiches Girard)

"La ville s'est trouvée de telle et sy grande extrémité tant pour rason du mal que pour la grande inondation des eaux qui ont débordé de telle fasson qu'ils ont rompu les palières et presque ruynés les chemins et jusques bien près des murailles affin qu'une grande partie des habitans dans leurs maisons que cryant de leurs fenestres à l'ayde".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

